Document generated on 05/14/2024 11:21 a.m.

Séquences
La revue de cinéma

Un crabe dans la tête

Toutes nos envies — France 2011, 121 minutes

Denis Desjardins

Number 278, May–June 2012

URI: https://id.erudit.org/iderudit/66591ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)
1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Desjardins, D. (2012). Review of [Un crabe dans la tête / *Toutes nos envies* — France 2011, 121 minutes]. *Séquences*, (278), 54–54.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2012

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Toutes nos envies
Un crabe dans la tête

Deux magistrats, une débutante et un juge expérimenté, unissent leurs forces pour contourner une législation qu'ils trouvent inique. La justice contre la Justice, en quelque sorte. Mais le sort s'acharne sur la jeune femme. Un drame profondément humain où l'espoir prend néanmoins le pas sur la souffrance.

Denis Desjardins

Le romancier Emmanuel Carrère a connu jusqu'ici un réel bonheur avec les adaptations cinématographiques de ses œuvres. Pensons notamment à ***La Classe de neige***, de Claude Miller, ou à ***L'Adversaire***, réalisé par Nicole Garcia. Cette histoire d'une jeune juge intègre qui veut aller jusqu'au bout de son engagement, bien qu'elle soit affligée d'un cancer du cerveau, est superbement défendue par Marie Gillain dans un rôle exigeant. Vincent Lindon, déjà vu dans le film précédent de Lioret, ***Welcome***, lui donne la réplique. Notons que Lindon a joué aussi dans plusieurs films de Pierre Jolivet, un autre réalisateur reconnu pour son inspiration à caractère social.

Quant à Philippe Lioret, son intérêt pour les thématiques à portée sociale ne date pas d'hier. Dès son premier film, ***Tombés du ciel***, en 1994, le réalisateur traitait par l'absurde du destin de voyageurs victimes d'un flou juridique les obligeant à camper interminablement à l'aéroport Charles-de-Gaulle. On se souviendra aussi notamment de la comédie ***Tenue correcte exigée***, de ***Mademoiselle*** et de ***L'Équipier***, tous deux avec Sandrine Bonnaire, et plus récemment de ***Welcome***, qui, à travers le cas d'un émigrant clandestin qui tente de gagner l'Angleterre à la nage, faisait déjà la part belle à un personnage persévérant dont la conduite, dictée par un idéal, se jouait des lois. Avec le temps et au fil de ses réalisations, Lioret, un ancien preneur de son, a délaissé la comédie et accentué le réalisme; il continue à traiter des sujets difficiles, avec toujours, cependant, un espoir à la clé.

Dans ***Toutes nos envies***, la jeune juge lyonnaise Claire, qui ne cache pas sa sympathie pour une accusée dont elle se fera même une amie (situation un peu forcée qui peut sembler peu crédible, admettons-le), persiste dans sa lutte avec l'aide de Stéphane, un juge aguerri mais quelque peu blasé qui s'intéresse surtout à l'entraînement d'une équipe de jeunes footballeurs. Par son enthousiasme et sa droiture, Claire fera renaître chez Stéphane l'envie de se battre pour une juste cause. Ensemble, ils porteront leur combat avec courage, malgré les réserves de l'*establishment* judiciaire, afin de créer un cas de jurisprudence au bénéfice de l'accusée, une femme fragile et démunie, écrasée par les dettes et sa méconnaissance de la loi. Le spectateur peu familier des subtilités de la justice française comprendra néanmoins, ne serait-ce qu'avec son cœur, à quel point la ténacité des deux magistrats est exemplaire.

La maladie qui frappe Claire de manière soudaine n'est pas seulement un ressort dramatique; cet obstacle supplémentaire confère à la démarche des protagonistes une nécessité, voire une urgence absolue. Claire, quoique diminuée par son mal, ne peut se résoudre à abandonner sa cliente, et semble même consciente de la place importante que celle-ci se fera au sein de sa famille, au point peut-être de devenir mère substitut de ses enfants, qui tôt ou tard deviendront orphelins. Malgré un nombre imposant de personnages secondaires, le scénario s'attache surtout à Claire et à Stéphane; le mari de Claire, par exemple, est relativement peu développé. Par contre, la relation affective entre les deux juges est très nuancée. Loin des clichés amoureux, la probité de Claire suscite chez Stéphane une sorte d'admiration respectueuse, voire une tendresse paternelle, et ranime en lui le sentiment d'être utile à quelque chose. Une scène clé à cet égard est celle où Claire, malgré son état, décide de s'arrêter au bord d'un lac pour assouvir son besoin de nager. Une occasion ultime, sans doute, elle qui sait que son temps est compté. On peut croire aussi qu'elle cherche plus ou moins consciemment à attiser un certain désir chez Stéphane, qui l'accompagne. Mais ses forces vont l'abandonner, et son compagnon lui sauvera la vie. Ce passage émouvant scelle entre les deux un sentiment latent dont eux-mêmes ne sauraient préciser la nature exacte, mais qui ne faiblira pas jusqu'à la fin.

Un sentiment latent dont on ne saurait préciser la nature

Avec ***Toutes nos envies***, grâce à une mise en scène sobre, des acteurs convaincants et une trame musicale discrète, Philippe Lioret réhabilite définitivement le drame social tout en évitant le mélo et ses poncifs.

■ France 2011 — **Durée :** 121 minutes — **Réal. :** Philippe Lioret — **Scén. :** Philippe Lioret, Emmanuel Courcol, d'après le roman d'Emmanuel Carrère *D'autres vies que la mienne* — **Images :** Gilles Henry — **Mont. :** Andréa Sedlackova — **Son :** Jean-Marie Blondel — **Mus. :** Flemming Nordkrog – **Dir. art. :** Yves Brover — **Cost. :** Anne Dunsford — **Int. :** Marie Gillain (Claire), Vincent Lindon (Stéphane), Amandine Dewasmes (Céline), Yannick Renier (Christophe), Isabelle Renauld (le Dr. Hadji) — **Dist. :** Métropole.